



Un chapeau de paille d'Italie





LA COLLECTION MYTHIQUE,

LES PLUS GRANDES PIÈCES, LES PLUS GRANDS AUTEURS, LES PLUS GRANDS ACTEURS, EN COFFRET 25 DVD.



À PARTIR DU 6 NOVEMBRE 2012

En vente dans les librairies de la Comédie-Française, sur www.boutique-comedie-française.fr, www.editionsmontparnasse.fr et dans los points de vente habituels.







Le confort by Air France.

Fauteuil-lit spacieux, oreiller en plumes, couverture moelleuse en classe Business... Le voyage n'a jamais été aussi agréable.



Un chapeau de paille d'Italie

Comédie en cinq actes d'Eugène Labiche et Marc-Michel

Nouvelle mise en scène

DU 31 OCTOBRE 2012 AU 7 JANVIER 2013

durée estimée 2h30 avec entracte

Mise en scène de Giorgio Barberio Corsetti

Scénographie Giorgio BARBERIO CORSETTI et Massimo TRONCANETTI I Costumes Renato BIANCHI I Musique originale direction, musicale et direction des chants Hervé LEGEAY I Lumières Fabrice KEBOUR I Maquillages Carole ANQUETIL I Assistante à la mise en scène Raquel SILVA I Assistante aux maquillages Laurence AUÉ I Les décors et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Véronique VELLA Anaïs, femme de Beauperthuis

Coraly ZAHONERO Clara, *la modiste* Jérôme POULY* Beauperthuis

Laurent NATRELLA Émile Tavernier, lieutenant

Léonie SIMAGA Virginie, bonne chez Beauperthuis

Nicolas LORMEAU Tardiveau, teneur de livres

Gilles DAVID Vézinet, sourd

Christian HECQ Nonancourt, pépiniériste

Nâzim BOUDJENAH* Beauperthuis

Félicien JUTTNER Bobin, neveu de Nonancourt

Pierre NINEY Fadinard, rentier

Adeline D'HERMY

Danièle LEBRUN

Elliot JENICOT

Louis ARENE

Hélène, fille de Nonancourt

la Baronne de Champigny

Achille de Rosalba, jeune lion

Félix, domestique de Fadinard

et les élèves-comédiens de la Comédie-Française

Laurent Cogez, Carine Goron, Lucas Hérault, Blaise Pettebone, Nelly Pulicani, Maxime Taffanel la Noce

et les musiciens

Christophe Cravero violon, batterie, piano, Hervé Legeay guitares, Hervé Pouliquen guitares, basse, cavaquinho

Avec le soutien d'Air France.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS I Champagne Barons de Rothschild I Baron Philippe de Rothschild SA.



Les éditions L'avant-scène théâtre réalisent les programmes de la Comédie-Française.

^{*}en alternance

La troupe de la Comédie-Française



OCTOBRE 2012





Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2012 / 2013

www.comedie-francaise.fr



Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent DU 18 SEPTEMBRE AU 11 NOVEMBRE

L'École des femmes

Molière - Jacques Lassalle DU 25 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE ET DU 8 JUIN AU 22 JUILLET

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche – Giorgio Barberio Corsetti DU 31 OCTOBRE AU 7 JANVIER

Le Jeu de l'amour et du hasard

Mariyaux - Galin Stoey DU 13 NOVEMBRE AU 3 JANVIER

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz DU 14 JANVIER AU 25 FÉVRIER

Cabaret

Sous la direction artistique de Sylvia Bergé DU 19 AU 26 JANVIER

Troïlus et Cressida.

William Shakespeare – Jean-Yves Ruf DU 26 JANVIER AU 5 MAI

Andromaque

Jean Racine - Muriel Mayette DU 29 JANVIER AU 27 FÉVRIER

Phèdre

Jean Racine - Michael Marmarinos DU 2 MARS AU 30 JUIN

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel DU 8 MARS AU 14 AVRIL

Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps DU 21 MARS AU 9 JUIN

Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov – Alain Francon DU 18 AVRIL AU 20 MAI

Rituel pour une métamorphose

Saadallah Wannous – Sulayman Al-Bassam DU 18 MAI AU 11 JUILLET

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand - Denis Podalvdès DU 28 JUIN AU 28 JUILLET

Les propositions

Dans le plus beau pays du monde de Jean Vilar lecture 29 OCTOBBE

Blessures de femmes 25 NOVEMBRE Fables de La Fontaine lecture 20 FÉVRIER

LE CENTQUATRE

La Maladie de la famille M.

Fausto Paravidino DU 8 AU 13 JANVIER

SALLE RICHELIEU - THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

Jardins du Palais-Royal – 75001 Paris 0 825 10 1680 (0.15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier - 75006 Paris 01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre 99 rue de Rivoli - 75001 Paris 01 44 58 98 58



Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien DU 14 SEPTEMBRE AU 25 OCTOBRE

Du côté de chez Proust & À la recherche du temps Charlus Marcel Proust - Jacques Sereys

Jean-Luc Tardieu DU 31 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE

La Place royale

Pierre Corneille – Anne-Laure Liégeois DU 28 NOVEMBRE AU 13 JANVIER

Hernani

Victor Hugo – Nicolas Lormeau DU 30 JANVIER AU 17 FÉVRIER

La Tête des autres

Marcel Aymé – Lilo Baur DU 8 MARS AU 17 AVRIL

Oblomov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov – Volodia Serre DU 7 MAI AU 9 JUIN

Amphitryon

Molière - Jacques Vincey DU 19 JUIN AU 7 JUILLET

Les propositions

Cartes blanches aux Comédiens-Français Nâzim BOUDJENAH 13 OCTOBRE I Anne KESSLER 15 DÉCEMBRE I Coraly ZAHONERO 23 MARS I Cécile BRUNE 6 AVRIL I Félicien JUTTNER 25 MAI

Alphonse Allais lecture 3 DÉCEMBRE

Débats Batailles à la Comédie-Française 7, 8, 9 FÉVRIER

Soirée René Guy Cadou 18 MARS Charlotte Delbo lecture 15 AVRIL Bureau des lecteurs 29, 30 JUIN, 1ER JUILLET Les élèves-comédiens 10, 11 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

La Critique de l'École des femmes

Molière – Clément Hervieu-Léger DU 22 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE

Les Trois Petits Cochons

Thomas Quillardet

DU 15 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE

Candide

Voltaire - Emmanuel Daumas DU 17 JANVIER AU 3 MARS

Existence

Edward Bond - Christian Benedetti DU 21 MARS AU 28 AVRIL

Lampedusa Beach

Lina Prosa – Christian Benedetti DU 4 AU 28 AVRIL

Ce que j'appelle oubli

Laurent Mauvignier – Denis Podalydès DU 8 MAI AU 19 MAI

Cabaret Boris Vian

Serge Bagdassarian DU 23 MAI AU 30 JUIN

Les propositions

Écoles d'acteurs

Léonie SIMAGA 1ER OCTOBRE I Serge BAGDASSARIAN 10 DÉCEMBRE I Céline SAMIE 25 FÉVRIER I Christian BLANC 13 MAI I Michel FAVORY 17 JUIN

Lecture des sens

Muriel MAYETTE, Guy MARTIN 15 OCTOBRE I Michel FAVORY, Christian CORBÉ 17 DÉCEMBRE I Clotilde DE BAYSER, Jacques CAVALLIER BELLETRUD 28 JANVIER I Laurent LAFITTE, Pierre HERMÉ 11 FÉVRIER I Hervé PIERRE, Hélène DARROZE 3 JUIN

Bureau des lecteurs 24, 25, 26, 27, 28 OCTOBRE Vilar au miroir 31 OCTOBRE

Une « traversée » avec Jerzy Grotowski 8 AVRIL



Léonie Simaga, Louis Arene. © Christophe Raynaud de Lage

Un chapeau de paille d'Italie

PARCE QUE LE MATIN de ses noces son cheval mange un chapeau de paille, celui de Mme Anaïs Beauperthuis en plein rendez-vous avec son amant militaire, Fadinard va devoir se lancer à la recherche d'un couvre-chef de substitution, rigoureusement identique au premier, car le mari de la dame – qui s'est barricadée chez lui – est violent et jaloux. Pour ne pas éveiller les soupçons de son futur beau-père, qui arrive avec toute la noce, il entraîne cette dernière dans sa quête folle, qui le mène chez une modiste, laquelle l'envoie chez une baronne, qui

Fadinard

Elle est en deuil.

Nonancourt

En robe rose?

Fadinard

Oui, c'est de son mari.

ACTE II, SCÈNE 5

l'envoie... chez le mari de la dame volage. Une suite de quiproquos lui fait achever sa course devant chez lui, où la police finit par embarquer tout ce beau monde pour tapage nocturne...

Eugène Labiche

C'EST EN 1837 QU'EUGÈNE LABICHE, fils d'un industriel aisé, né à Paris en 1815. fonde avec Auguste Lefranc et Marc-Michel une association de production théâtrale, qu'il se plaît à appeler « usine dramatique ». C'est le début d'une carrière qui fera de lui - avec divers collaborateurs - le maître absolu de la comédie et du vaudeville avant que le flambeau ne soit repris par Georges Feydeau. Les années fastes, il produit jusqu'à vingt pièces à succès, dans divers théâtres, dont la Comédie-Française. Parmi ses quelque cent quatre-vingts pièces, citons: Embrassonsnous, Folleville, L'Affaire de la rue de Lourcine, Le Voyage de monsieur Perrichon. Son talent, qui va au-delà



Danièle Lebrun, Pierre Niney, © Christophe Raynaud de Lac

d'une parfaite maîtrise du genre comique, le pose comme un précurseur du théâtre de l'absurde. Il est élu à l'Académie française en 1880, et meurt, comblé d'honneurs, en 1888.

Giorgio Barberio Corsetti

GIORGIO BARBERIO CORSETTI fonde sa première compagnie, la Gaia Scienza, en 1976. Elle porte aujourd'hui le nom de Fattore K, en hommage à Franz Kafka, dont il a des années durant adapté l'œuvre à la scène. Metteur en scène de réputation européenne, il travaille aussi bien en Italie qu'au Portugal ou en France. Invité par de nombreux festivals – dont celui d'Avignon –, il a été directeur de la section théâtre de la Biennale de Venise de 1999 à 2001. Son répertoire couvre aussi bien Ovide que Shakespeare, Pirandello, Goldoni ou

Rodrigo Garcia. On a pu voir récemment ses mises en scène de *Gertrude (Le Cri)* de Howard Barker et de *La Ronde du carré* de Dimitris Dimitriadis au Théâtre de l'Odéon. Parallèlement, il met aussi en scène des opéras, à la Fenice de Venise, à la Scala de Milan ou encore au Châtelet. Pour sa première mise en scène à la Comédie-Française, il s'empare d'un chef-d'œuvre du théâtre comique pour explorer la façon – excentrique – dont l'idée de « destin » prend la forme d'un simple chapeau, qu'on vend, donne, perd, détruit et retrouve.

Un chapeau de paille d'Italie, par Giorgio Barberio Corsetti

Quand le destin est enfermé dans un étui à chapeau

Un chapeau de paille d'Italie met en place un mécanisme qui a à voir directement avec l'inconscient, avec ce qui est caché et qui soudain surgit, révélant au passage des éléments « perturbants ». Parallèlement à la drôlerie de la situation. il y a un dessein – qui a presque trait à l'idée de fatum : la quête d'un chapeau de paille enfermé dans un étui. Au XIXº siècle, tout était pensé selon un système clos, fait d'emboîtements. Fadinard se lance à corps perdu dans la quête d'une chose qui est déjà là, chez lui, là où l'histoire commence et où elle finit. Le hasard des événements qui s'enchaînent n'exclut pas leur côté « systématique ».

Quand le vaudeville dérape

Le vaudeville, bien sûr, a toujours un lien très fort avec la convention bourgeoise et le trio mari, femme et amant. Dans *Un chapeau de paille d'Italie*, quand ce(lui) qui est caché réapparaît, on échappe soudain à cette convention et on entre dans une sorte d'étrange cauchemar, où la lecture de ces thèmes « dérape ». On oscille alors entre le rire et l'inquiétude. Les stratagèmes imaginés par Fadinard pour se libérer de sa noce – qui le talonne – frisent l'absurde ; sans cesse, des forces centrifuges et centripètes le ramènent vers celle-ci, ou l'en

éloignent, comme dans une variation folle autour du thème du mariage, ciment de la vie familiale et de la vie sociale du XIX° siècle. Mais à la fin de pièce, quand tout finit bien en apparence, tous les protagonistes semblent désemparés, perdus.

Le décor comme langage poétique

Dans mes spectacles, les décors sont toujours un autre langage. Je crois beaucoup aux poètes; ils nous donnent tout ce que les mots peuvent donner. Mais il existe aussi une poésie de la scène, du plateau, qui offre au spectateur une capacité de compréhension plus large encore. Dans Un chapeau de paille d'Italie, les objets (tous liés à l'atmosphère du vaudeville, à ses conventions, à ses thèmes : un canapé, un fauteuil, des chaises, une étagère) muent au fur et à mesure que la quête de Fadinard, à la fois onirique et un peu inquiétante, progresse. Cette mutation se rattache à l'optical, une mode des années 1970 directement liée à une idée de vertige. À la fin, les objets, devenus mobilier d'extérieur, constituent un parcours à obstacles pour les comédiens. C'est une façon pour eux de dialoguer avec la forme, et de favoriser des allers-retours dans l'imaginaire du spectateur.

Apartés et mouvement perpétuel

Dans ce genre de pièce, le traitement des apartés est une question assez délicate;



Christian Hecq, Adeline d'Hermy, Coraly Zahonero, Danièle Lebrun, Nelly Pulicani, Carine Goron, Hervé Pouliquen, Félicien Juttner © Christophe Raynaud de Lage

il faut éviter d'entrer dans une mécanique qui écrase les personnages. Quand il parle au public, chacun n'en doit pas moins rester enfermé dans sa névrose, dans son délire, dans ses obsessions! Il faut veiller à garder une forme de fragilité, de profondeur, qui rende compte de la dimension surréelle de la pièce, et vienne dialoguer avec l'inquiétude sous-jacente des choses. On chante beaucoup dans *Un chapeau* de paille d'Italie, et je voulais une musique qui soit en rapport avec ce mouvement perpétuel qui agite la scène. Les musiciens doivent pouvoir se déplacer avec la noce. À l'univers des années 1970 se sont superposés des sons de films de Kusturica et de Kaurismäki, un mélange entre la musique tsigane et le rock qui donne, à mon avis, une pulsation juste à la pièce et au spectacle.

Quand les conventions dénoncent les conventions

Labiche, l'auteur que toute la bourgeoisie parisienne venait applaudir, est celui qui dénonce le mieux l'absurdité même de ses conventions. C'est parce qu'il pousse tellement loin toutes les situations – et avec une telle maîtrise du genre – que celles-ci se renversent. Ce qui est diabolique dans ce théâtre, c'est qu'il est impossible à comprendre si on ne le met pas en scène. C'est une fois qu'on commence à travailler sur la machine que tout devient clair, et que tout s'emballe, pour aller de plus en plus vite ; c'est alors de l'action pure, à un rythme vertigineux !

PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN



Labiche à la Comédie-Française

EN 1860, Labiche, auteur de vaudevilles, compose spécialement pour la troupe de Molière une première comédie. Lors de la création de *Moi !* en 1864, la pièce a perdu la verve et l'humour habituels de Labiche au profit de la convenance, après de multiples corrections et coupes imposées. Une deuxième pièce est montée par la Comédie-Française de son vivant. *Les Fourmis*, écrite en collaboration avec Martin, est proposée en 1866, mais n'est présentée que dix ans plus tard, sous le titre *La Cigale chez les fourmis*, et largement remaniée par Ernest Legouvé, collaborateur habituel

d'Eugène Scribe. Labiche espère alors faire entrer au répertoire de la Comédie-Française *Le Voyage de monsieur Perrichon*, mais la pièce ne sera montée par la troupe qu'en 1906, et Labiche ne l'y verra jamais.

Après sa mort en 1888, la Comédie-Française monte Les Petits Oiseaux en 1890, Célimare le bien-aimé en 1898, puis La Grammaire en 1902. Il faut ensuite attendre l'arrivée de Gaston Baty en 1938 pour découvrir une autre de ses pièces au Français: Un chapeau de paille d'Italie. Avec cette pièce écrite en collaboration avec Marc-Michel et créée

Jérôme Pouly, Véronique Vella, Hervé Legeay, Laurent Natrella, Christian Hecq, Pierre Niney, Elliot Jenicot, Adeline d'Hermy, Félicien Juttner, Coraly Zahonero, Nelly Pulicani, Louis Arene, Danièle Lebrun, Gilles David. © Christophe Raynaud de Lage

triomphalement en 1851 au Théâtre du Palais-Royal, Labiche inaugurait le vaudeville de mouvement, le substituant au vaudeville de situation qui régnait jusque-là. Pendant un demi-siècle, la pièce triompha sur toutes les scènes du vaudeville puis connut après 1898 une certaine désaffection. Son entrée au répertoire de la Comédie-Française en 1938 dans la mise en scène de Gaston Baty la remit au goût du jour tout en inclinant son caractère franchement loufoque vers plus de rêverie et de poésie. La mise en scène connut un succès de premier plan avec la musique

d'André Cadou mêlant airs d'époque et créations originales, jusqu'à la reprise de 1958. En 1986, Bruno Bayen en donna une nouvelle mise en scène Salle Richelieu avec les créations musicales de Jean-Marie Senia. Denise Gence, Catherine Samie, Michel Aumont, Guy Michel, Jean-François Rémi, Louis Arbessier, Jean-Yves Dubois, Catherine Sauval, Roland Amstutz, Baptiste Roussillon, Philippe Fretun, Muriel Mayette, Isabelle Janier, Malik Faraoun se partagèrent l'affiche.

Si la Comédie-Française n'a créé que deux de ses pièces du vivant de l'auteur, elle a fait sa gloire au xxº siècle. Labiche est un des auteurs les plus joués avec dix-sept pièces au répertoire. Dans la foulée d'Un chapeau, on joua Vingtneuf degrés à l'ombre en 1940 et La Poudre aux yeux l'année suivante, immense succès de Jean Meyer qui signa également la mise en scène de Trente millions de gladiators en 1958. Jacques Charon monta Un jeune homme pressé en 1959 et Le Plus Heureux des trois en 1975. Les années 1970 furent marquées par les mises en scène de Jean-Laurent Cochet : La Fille bien gardée (1972), La Station Champbaudet (1972), Doit-on le dire (1977). En 1988, Jean-Michel Ribes monta La Cagnotte, en 1993 Jiri Menzel mit en scène Le Prix Martin, Thierry de Peretti présenta Le Mystère de la rue Rousselet en 2004 au Théâtre du Vieux-Colombier, puis Julie Brochen Le Voyage de monsieur Perrichon en 2008.

AGATHE SANJUAN

conservatrice-archiviste de la Comédie-Française

L'équipe artistique

Massimo Troncanetti, scénographie – Après des études en sciences de la communication, Massimo Troncanetti travaille comme assistant à la réalisation avec Alfredo Pirri, puis fonde en 2006, avec Claudia Sorace et Riccardo Fazi, la compagnie Muta Imago. Il réalise avec celle-ci notamment la trilogie de spectacles (a+b)3, Lev et Madeleine (2006-2009), et s'occupe du montage et de la conception de l'espace dans des festivals internationaux. En 2009, il obtient le Prix Spécial Ubu, le Prix de l'Association nationale des critiques de Théâtre et le prix DE.MO./Movin'UP. Il collabore avec Giorgio Barberio Corsetti depuis 2011, signant le décor et les lumières du spectacle Il castello (d'après Kafka), et le décor de 19 Mantras.

Renato Bianchi, costumes – Chef des ateliers des costumes et des services de l'habillement de la Comédie-Française, Renato Bianchi a créé ses premiers costumes pour *Les Fausses Confidences* de Marivaux, mises en scène par Jean-Pierre Miquel en 1996. Ses dernières créations, à la Comédie-Française, sont pour *Figaro divorce* d'Horváth et *L'École des femmes* de Molière, mis en scène par Jacques Lassalle, *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, mis en scène par Lee Breuer, *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Alain Françon et *Une puce, épargnez-la* de Naomi Wallace, mise en scène par Anne-Laure Liégeois.

Hervé Legeay, musique originale, direction musicale et direction des chants – La passion d'Hervé Legeay pour la guitare l'a conduit du rock'n'roll (Nights, Stepping Stones), à la chanson française (Sanseverino, Francis Lemarque, Pierre Barouh, les Têtes Raides, Maurane, Mell, Tony Truant, Allain Leprest...) en passant par le jazz manouche (sextet de Romane, Babik Reinhardt, Angelo Debarre, Stochelo Rosenberg). Il appartient également au truculent collectif de Dominique Cravic, Les primitifs du Futur, et est le rédacteur en chef de la revue French Guitare. La saison dernière, il a participé en tant que musicien-acteur au Peer Gynt mis en scène par Éric Ruf au Grand Palais.

Fabrice Kebour, lumières – Depuis vingt ans, Fabrice Kebour a collaboré, en France et à l'étranger, avec des metteurs en scène tels que Terry Hands, Gunter Kramer, David Pountney, Hélène Vincent, Patrice Leconte, Yoshi Oïda, et Giorgio Barberio Corsetti qu'il retrouve aujourd'hui. À Paris, il a signé plusieurs créations dont *Créanciers* et *Van Gogh à Londres* mis en scène par Hélène Vincent, *Confidences trop intimes* mis en scène par Patrice Leconte, *Hamlet* mis en scène par Terry Hands et *La Tectonique des sentiments* de et par Éric-Emmanuel Schmitt. Il a été nommé au Molière du meilleur créateur lumière en 2005 pour *Camille C*, en 2009 pour *Baby Doll* et en 2011 pour *Pluie d'Enfer*, dans des mises en scène de Benoît Lavigne.

Directrice de la publication Muriel Mayette Secrétaire général Patrick Belaubre
Coordination éditoriale Pascale Pont-Amblard Photographies de répétition Christophe
Raynaud de Lage Conception graphique Jérôme Le Scanff © Comédie-Française
Réalisation du programme L'avant-scène théâtre
Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, octobre 2012